

LE JOYUX REVEIL

Les crêpes magiques



— Voyons, mon ami, il y a cinq pommes sur une table, vous en mangez trois, combien en reste-t-il? — Aucune, m'sieur, parce que je mange facilement cinq pommes sans être malade.



EN AFRIQUE — Tu n'es vraiment pas sage, Toto, tu l'as fait encore une fois des nains blancs; va vite les laver.



CHEZ LA MODISTE — C'est un cadeau pour l'anniversaire de ma fille. Mon mari va essayer, il a le même tour de tête.



POINT DE VUE — Zut, nous passons trop près de mon yacht! — Comment, il est à toi? mais c'est chic! — Pas tant que ça, ma femme est à bord.



— C'est très curieux, chaque fois que je vote je suis forcé de penser à votre père. — Tiens! Je ne croyais pas ressembler tant à mon père... — C'est pas cela... c'est que votre père me devait cinq mille francs!



SOLLICITUDE — Pardon, vous avez peut-être perdu quelque chose?



SYSTEME D. — C'est malin, mais tu ne me réclames ton pantalon quand les valises sont déjà faites! Eh bien, tu vas mettre ton pardessus long!



REPROCHE — Petit varien, tu ne peux donc pas faire attention?



T. S. F. EN VOITURE — Quand le chauffeur écoute les rythmes d'une valse.



— Monsieur, votre chat a mangé mon canari! J'espère que vous allez le remplacer? — Mais, madame, c'est impossible... jamais je ne pourrais rentrer là-dedans!



SUR LA ROUTE — Vous-les-avez oubliés l'obligeance de me prêter un de vos pneus; vous n'en avez plus besoin, je crois.



LE PRESTIDIGITATEUR DISTRAIT — Ça va barder, le maître s'est trompé de pion et c'est sa montre en or qu'il va casser.



LE POMPIER CHEVALERESQUE — D'abord les femmes et les enfants!



— C'est très curieux, chaque fois que je vote je suis forcé de penser à votre père. — Tiens! Je ne croyais pas ressembler tant à mon père... — C'est pas cela... c'est que votre père me devait cinq mille francs!

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 3). — Dimanche 18 juin, — 6 h. 30 : Bull. météorologique. — A partir de 6 h. 40 et au cours de la matinée : renseignements colombiennes. — 8 h. 45 : mus. et chants militaires. — 9 h. : Emission de télégraphie Morse. — 9 h. 10 : concert. — 9 h. 25 : Emla. touristique. — 9 h. 45 : Emla. éparpillée. — 9 h. 10 : disque. — 9 h. 15 : Emla. économique et sociale. — 9 h. 30 : disques de chansons. — 9 h. 45 : Radio scolaire. — 10 h. 5 : pot-pourri d'opérettes. — 10 h. 15 : Aud. de l'Harmonie municipale d'Aulnoye, dir. M. Fernand, compositeur; Deuxième ouverture de concours; Célèbre prélude;

Le Vie Parisienne, fant. sur l'opéra-comique; Parade des Poupées de thé; Le Beau Danube bleu, valse viennoise; La Mazette, fant. sur l'opéra comique. — 18 h. : Bull. météorologique. — 18 h. 30 : La Minute de l'Exposition du Progrès Social; à l'issue : « Four saouter en famille », sketches. — 18 h. 5 : Emission agricole. — 18 h. 35 : disques. — 18 h. 45 : Lettitude X. Longitude Y, pièce radiophonique, de Roger François Didot. — 18 h. 55 : concert. — 18 h. 50 : Emission écon. et sociale. — 19 h. : mus. de jazz. — 19 h. 15 : La Journée Sportive régionale, par le Parleur des Flandres. — 19 h. 20 : Bull. météorologique. — 20 h. 15 : disques. — 20 h. 30 : Concert p. l'Orch. de la Station avec le concours de Mlle Myrta, fantaisiste et de M. Edgar Detrait, chanteur tyrolien; Une Journée à Vienne; Le Pays du Sourire, fant. sur l'opérette; Mlle Myrta; a) l'Y a des roses; b) Mon cœur bat; c) L'air du blanc. d) Et pourtant, chéri, je vous aime — Orch. : Une nuit blanche, ouv. de l'opérette; Réjouissances populaires à Paris; Chansons roumaines; Quatre chants d'amour indiens — M. Edgar Detrait; a) La rentrée du troupeau; b) Tyroliennes primaires; c) Valse savoyarde — Orch. : Sidonia Parache, fant. sur l'opérette; Barcelona, valse; La Source, ballad; Sur la Voie, suite d'orch. — 22 h. 30 : Bull. météorologique.

Paris P.T.T. (431 m. 7). — 6 h. 30 : disques. — 7 h. 30 : concert varié. — 8 h. : Sports. — 8 h. 20 : disq. — 8 h. 25 : Tourisme. — 8 h. 30 : Causerie. — 8 h. 40 : concert. — 9 h. 40 : Chansons enfantine. — 9 h. 50 : disques. — 10 h. : Lecture. — 10 h. 15 : Caus. agricole. — 10 h. 45 : Rapsodie Hongroise n. 8; Im-

pressions de Music hall. — 11 h. : disq. — 11 h. 30 : Auditeurs. — 11 h. 40 : mus. variée. — 12 h. 5 : concert. — 12 h. 30 : Saxophone. — 12 h. 45 : Causerie. — 13 h. 40 : Caus. agricole. — 13 h. 55 : mus. variée. — 14 h. : Lettitude X. Longitude Y... pièce de R.F. Didot. — 16 h. 25 : disques. — 17 h. 30 : Piano. — 17 h. 45 : mélodies. — 18 h. 15 : Causerie. — 18 h. 30 : disques. — 20 h. 15 : Les dangers pour la femme de l'avortement criminel, caus. — 20 h. 30 : « Côte d'Azur », trois actes d'A. Birabeau. — 22 h. 30 : concert varié.

Il y avait une fois... Cette histoire débute comme un conte de fées. Il est vrai qu'à l'époque où ces faits se déroulent — il y a quelque cinquante ans — des fêtes très agréables, les dernières fêtes, assure-t-on, hantent encore nos campagnes. Elles ont disparu, hélas ! avec nos illusions et sont allées retrouver les vieilles lunes et les neiges d'antan... Donc, il y avait une fois une ferme située dans une plaine fertile, fermée qu'habitait une famille nombreuse, fidèle aux traditions ancestrales. Or, les traditions voulaient qu'à la Chandeleur les fermiers et leurs enfants se rassemblent autour de l'âtre — le chauffage central était loin d'être inventé — et que chacun, à la veillée, en commençant par les plus jeunes, fit sauter sous la hotte immense, au-dessus du foyer braillant l'une de ces crêpes savoureuses qui figurent inmanquablement au dessert des menus du 2 Février. La coutume exigeait en outre que, tandis que la main droite du pâtissier improvisé faisait virer la crêpe dans l'espace, la main gauche serrait un louis d'or. Un louis d'or ! Vous voyez que mon histoire date un peu ? Cet usage, affirmait la légende, donnait l'assurance à l'opérateur qu'au cours de l'année, il ne manquerait point de numéraire et, de plus, s'éviterait la douloureuse piqûre des moustiques. J'ignore si les effets de cette manœuvre bizarre sont probants, et laisse aux érudits le soin de rechercher, dans la nuit des temps, l'origine de ce rite un tantinet païen je le crains, mais qui garde tant de charme et de pittoresque dans son exquise puérilité. Il va sans dire que les résultats de cette curieuse jonglerie sont proportionnels à la dose de l'amateur et qu'il importe de se recueillir tous les bénéfices, que la crêpe regagne sa place dans le poëlon circulaire, mais après un saut périlleux complet qui la retourne totalement... C'est un joli jeu de société que certains provinciaux, de nos jours encore, ne manquent jamais de pratiquer, par sympathie et par imitation, même quand ils sont gagnés par le scepticisme contemporain. Ce soir-là, chez Jean Claude, le fermier des Quatre-Hêtres, on ne comptait guère de maladroits; les enfants, même les plus petits, qui étaient sans doute encadrés dans le courant de la journée avec des palets, réussirent à rattraper sa vol leurs crêpes respectives. Mais le plus habile des compétiteurs était sans contredit le maître de céans, gaillard râblé dans toute la force de ses quarante années, dont le poignet avait une telle souplesse que la mince gâteau effectuait une valse étourdissante et s'allait perdre dans les hauteurs de l'immense cheminée, pour retomber avec un bruit mou dans la poêle, en insérant rigoureusement sa circonférence dans le cercle gras du métal. Ah ! pour lancer et retourner les crêpes, à la Chandeleur, à lui le pompon ! C'était affirmait-on, pour récompenser sa virtuosité aérienne que la chance l'avait de tous temps favorisé; mais je crois, pour ma part — dussé-je passer pour un hérétique — que son labeur acharné n'avait pas peu contribué à lui procurer cette aisance matérielle et cette quiétude morale que beaucoup de ses confrères lui enviaient. Quand arriva le tour du fermier de faire sauter sa crêpe, il se fit un silence ému. L'agriculteur mentait-il à sa réputation ? S'il était, pour la première fois depuis des lustres, manqué son coup et provoquer la malchance ? Jean Claude enfirma le lous d'or dans sa main gauche, assujettit solidement le manche de la poêle dans sa droite, tendit l'attendiste à sa femme Elise qui versa le liquide onctueux, et présenta le tout à la flamme grésillante... Un temps pour le réchauffement; puis, d'un geste et provoquer le maître jugea que la galette était cuite à point sur une face, le fermier projeta le disque doré dans les profondeurs sombres de la hotte géante... L'assistance, haletante, guettait le retour de l'effaçante galette... Mais la cheminée était haute, très haute; et les muscles de l'homme étaient puissants... La crêpe ne rebombait pas... Fallait-il qu'elle eût sauté loin, la même ! Peut-être l'élan donné lui avait-elle fait franchir l'orifice du conduit goudronneur ? Peut-être même, avait-elle imité le clopp du bon poète Théodore de Banville qui, croquant un soir la toile du cirque, s'en était allé pour toujours, dans un bond pathétique et désespéré, gravir dans les étoiles ? Ah, ça ! l'aventure était stupéfiante, inouïe ! Inquiets ou amusés, les gens s'entre-regardaient... Un prodige ! C'était un prodige ! La crêpe de Maître Jean ne redescendait point ! On résolut de renouveler l'expérience. Et la miraculeuse évanesce se répéta à la stupeur générale ! Une autre, deux, trois, quatre autres furent lancées au-dessus du foyer rougeoyant... Comme chez Robert-Houdin, l'illusionniste alors en vogue, passez, muscade ! Les crêpes magiques prenaient leur essor et disparaissaient tour à tour, escamotées par je ne sais quel génie domestique... Enfin, la onzième rebomba et se plaqua, avec une précision mathématique, dans le poëlon tout humide de beurre... Mais où étaient passées les dix précédentes ? Mystère ! On ne le sait jamais... Toutefois, pour ne point vous laisser sous une fautive impression et vous faire croire à une sorcellerie qui n'est plus de mode, je vous confie, sous le sceau du secret, que deux petits rancœurs de ces malheureux Savoyards nomades que ramenaient périodiquement les frimas dans les pays septentrionaux — à cette époque — étaient passés et avaient opéré la vaille, chez Maître Jean Claude, moyennant quelques décimes... Et ils avaient remarqué, dans la cheminée, une sorte de réduit tiède et tranquille où un grimpant par les toits avoisinants, ils étaient allés se blottir pour passer la nuit. Ces crêpes appétissantes voltigeaient à leur portée les avaient tentés, et, ma foi ! ils les avaient happées au passage et s'en étaient régales. Mais, tout de même, à la condition, ils avaient dû renoncer, car manger tant de crêpes sans boire est, nous le savons tous par expérience, un tour de force impossible à réaliser... Henri FAREMONT.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 91. HORIZONTALEMENT. — I. Grandeur d'âme. — II. Géant vorace. Le cacou de l'extrait de son régime. Entre. Sein et Ouessant. Devant le nom d'un homme honorable. — IV. Cabaret. Pomme rouge. — V. Souvent sacrifiées pour Noël. Partie d'une addition. VI. Privé dans un but d'obligeance de sa voyelle finale. Phondiquement : coupérent en petits morceaux. — VII. Maçonnerie de terre argileuse comprimée. Pour un oui ou pour un non. Frétille souvent employé par les aviateurs. — VIII. Qui n'a pas de prix. — IX. Article. — X. Fabricant d'outils pour charpentiers et charbons. — XI. Stimulée.

VERTICALEMENT. — 1. Crédit municipal. — 2. Phonétiquement : vieux. Vêtement sacerdotal. Initiales d'un célèbre chirurgien français. — 3. Les deux mots de la méditation. — 4. Nymphes de la Méditerranée. Deux lettres de « Lourdes ». — 5. à Lisieux. Prêlat normand. — 6. Petits hommes. Conseil du Suis. — 7. Fromage. Frétille. Initiale répétée d'un point cardinal. — 8. Pronom de star. Appui. — 9. Fin d'infinif. Epoux de Jézabel. Fin de participe. — 10. Qui concernent les choses matérielles (fém.). — 11. Ouvrage de l'esprit. Braner.

SOLUTION DU PROBLEME N° 90. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11. I SUBTERFUGES II OSA NERFULE III PARACHUTE N IV ORELATIONS V ROI AB MN I VI I CAVITE BB VII F ARAL OIL VIII INDESTRABLE IX QUE TUILER X UI ODESSA I XI ETONNEE TUE

SOLUTION DU PROBLEME N° 90. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11. I SUBTERFUGES II OSA NERFULE III PARACHUTE N IV ORELATIONS V ROI AB MN I VI I CAVITE BB VII F ARAL OIL VIII INDESTRABLE IX QUE TUILER X UI ODESSA I XI ETONNEE TUE

UN CONVOI D'OEUVRES D'ART RENTRE EN ESPAGNE. Genève, 17. — Un dernier convoi d'œuvres d'art espagnoles, confisées à la garde personnelle du secrétaire de la S. D. N. et ne figurant pas à l'exposition organisée actuellement au musée d'art et d'histoire, a quitté Genève pour l'Espagne, escorté jusqu'à la frontière par des inspecteurs de la sûreté puis par des policiers français. Renseign. pour les chômeurs. — 7 h. 40 : Culture physique. — 8 h. : inf. colon. — 9 h. : disques demandés. — 10 h. : Compositeurs et interprètes belges. — 11 h. : œuvres d'Éric Satie. — 11 h. 15 : Orchestre. — 12 h. : Viedettes de Cabaret et de Muzo-hall. — 12 h. 30 : Causerie. — 12 h. 35 : opérettes. — 13 h. : Causerie. — 13 h. 30 : concert varié. — 13 h. 45 : Emla. agricole. — 14 h. 30 : disques. — 17 h. : mus. variée. — 17 h. 20 : Le petit air wallon à Waterloo. — 17 h. 30 : Radio Jézabel. — 19 h. : Caus. religieuses. — 19 h. 15 : disques. — 19 h. 30 : Causerie. — 20 h. : Cabaret. — 20 h. 30 : concert. — 20 h. 45 : Le jeu de Lige, adapt. radio. — 22 h. : la musique symphonique.

Le Réveil 8 Pages Illustré 0.50 parait le MERCREDI EN VENTE PARTOUT